



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

LE VOYAGE DU BALLON ROUGE

François Margolin et Kristina Larsen présentent



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

LE VOYAGE DU BALLON ROUGE

Un film de HOU Hsiao Hsien

Film : 35 mm couleurs - Langue : Français - Durée : 1h53
Format : 1/85 - Son : Dolby SR - Lieu : France

Distribution :



À Paris :

88, rue de la Folie Méricourt

75011 Paris

Tél. : 01 53 53 52 52

Fax : 01 53 53 52 53

www.bacfilms.com

À Cannes :

15, rue des États-Unis

Tél. : 04 93 38 13 25

Fax : 04 93 38 47 69

Presse :

matilde incerti

À Paris :

16, rue Saint Sabin

75011 Paris

Tél. : 01 48 05 20 80

matilde.incerti@free.fr

À Cannes :

Hôtel Univers

2, rue du Maréchal Foch

Tél. : 04 93 06 30 00

Fax : 04 93 06 30 30

Les photos du film et le dossier de presse sont téléchargeables sur
bacfilms.com/presse

SYNOPSIS

Simon a 7 ans. Un mystérieux ballon rouge le suit dans Paris. Sa mère Suzanne est marionnettiste et prépare son nouveau spectacle. Totalement absorbée par sa création, elle se laisse déborder par son quotidien et décide d'engager Song Fang, une jeune étudiante en cinéma, afin de l'aider à s'occuper de Simon.

FIGURES DE LA PERSÉVÉRANCE

Entretien avec HOU Hsiao Hsien

Comment avez-vous découvert le film d'Albert Lamorisse, LE VOYAGE DU BALLON ROUGE ?

Quand l'équipe du Musée d'Orsay m'a proposé de faire un film avec eux, j'ai accepté et commencé à réfléchir à un projet. J'ai rencontré des gens, lu des ouvrages sur Paris et sur le cinéma français... et découvert l'existence du film d'Albert Lamorisse.

J'ai également lu un livre très intéressant, écrit par un américain, Adam Gopnik, publié en France sous le titre *De Paris à la lune (Paris to the moon)*. J'ai apprécié ce livre car il est la vision d'un étranger et ce livre est devenu mon guide de Paris. C'est dans ce livre que j'ai découvert l'existence de *La Machine à dessiner le monde* que l'on peut voir dans la scène où Simon et Louise dessinent ensemble. Le livre m'a fait découvrir de nombreux aspects de Paris connus plutôt par les parisiens que par les touristes, comme les manèges du Jardin du Luxembourg, les flippers...

Qu'avez-vous pensé du film de Lamorisse ?

J'ai d'abord pensé que le film était une vision réaliste du Paris de 1956. On sent l'ambiance qui y régnait et la société de l'époque. L'attention portée aux contraintes qui entourent l'enfant est significative : il n'a aucune liberté, ni à la maison, ni à l'école, ni dans le bus... L'enfant n'a pas assez d'espace pour s'épanouir et, en même temps, le film restitue la sensation de liberté de l'après-guerre. Je n'ai pas interprété le ballon rouge comme une métaphore : je pense que le film montre la réalité telle qu'elle est, cruelle.

Connaissiez-vous Paris avant de faire ce film ?

J'étais venu à Paris deux ou trois fois, mais pour un court laps de temps. Dès que la production a été lancée, j'ai essayé de passer le plus de temps possible à découvrir et à explorer la ville.

On note certaines similitudes entre votre évocation de Paris, celle de Tokyo dans CAFÉ LUMIÈRE et celle de Taipei dans THREE TIMES. Vous ancrez vos histoires dans la topographie, la culture, l'histoire et la vie de tous les jours...

Avant de réaliser CAFÉ LUMIÈRE, je n'imaginai pas faire un film à l'étranger. Je ne pensais pas connaître suffisamment les habitants et les cultures d'autres pays. Durant le tournage de CAFÉ LUMIÈRE, j'ai laissé une certaine liberté aux acteurs, les laissant jouer le plus naturellement possible, et le résultat fut plutôt concluant. J'ai utilisé la même approche pour faire ce film.

J'ai commencé par les repérages. Il fallait que je trouve d'abord l'appartement de Suzanne, puis l'école de Simon. À quelle heure sort-il de classe ? Où se trouve l'école par rapport à l'appartement ? Où est le théâtre de marionnettes dans lequel travaille Suzanne ? Une fois toutes ces questions réglées, j'ai pu commencer à travailler sur le scénario.

Votre Paris a tout de même un parfum de Chine grâce au choix de Song Fang pour le personnage de la baby-sitter, et le choix du spectacle de marionnettes dont Suzanne est la narratrice.

J'ai rencontré Song Fang au festival du film de Pusan : j'étais le doyen de l'Académie du Film Asiatique et elle était étudiante.

En discutant avec elle, je me suis rendu compte qu'elle parlait couramment le français : elle a vécu plusieurs années à Bruxelles et à Paris, puis a étudié à l'Université du Film de Pékin. Elle m'a inspiré le personnage qu'elle interprète dans le film.

Le spectacle de marionnettes est tiré d'une pièce datant de la Dynastie Yuan. Le réalisateur Bai Jingrui a cherché à l'adapter au cinéma pendant de nombreuses années mais il n'y est jamais parvenu. Différentes versions sont régulièrement jouées dans les théâtres de marionnettes taiwanais. Il y a environ cinq ans, les Cahiers du Cinéma m'ont demandé d'écrire sur le cinéma de Truffaut, et je me suis rappelé cette pièce. Pour moi, Truffaut est associé à des personnages obstinés et persévérants et cette pièce offre une image archétypale de la persévérance.

On rencontre aujourd'hui peu de personnes aussi obstinées, mais je pense que Suzanne l'est vraiment. Elle est la narratrice de l'histoire de Zhang Yu, un érudit qui veut faire bouillir l'océan pour sauver son aimée, Qiong Lian, et sa situation personnelle n'est pas très éloignée : sur le plan affectif, elle est dans une impasse mais elle est déterminée à s'en sortir seule.

Qu'écrivez-vous à l'avance ? Seulement la structure générale du récit ou bien est-ce plus détaillé ?

J'avais un scénario fini mais sans dialogues. Avant de tourner, je discute de chaque scène précisément avec les acteurs qui ensuite trouvent par eux-mêmes le dialogue le mieux adapté à la situation. Cela a bien fonctionné malgré la stricte réglementation du temps de travail des enfants en France et la courte durée du tournage, 30 jours.

Juliette Binoche s'est-elle bien adaptée à votre façon de travailler ?

Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour préparer le film et nous ne nous sommes vus que trois fois avant le tournage. À notre première rencontre, elle n'avait pas eu le temps de travailler et aucun de ses dialogues n'était prêt. Et lorsqu'elle est arrivée sur le plateau, elle était Suzanne. Elle était devenue le personnage, savait de quelle couleur étaient les cheveux de Suzanne, comment elle parlait : elle savait tout d'elle. Lorsque vous travaillez avec des comédiens aussi professionnels que Juliette Binoche, vous pouvez vous attendre à ce degré d'implication.

Donnez-vous aux acteurs un background complet de leur personnage ?

Oui, j'écris une histoire du personnage la plus complète possible, en détails. Par exemple, nous avons décidé que les parents de Suzanne s'étaient rencontrés en 1968 et avaient divorcé par la suite. Ils tenaient une imprimerie à Paris. À leur divorce, leur logement revint à la mère de Suzanne qui le lui légua. Suzanne a eu Louise avec son premier grand amour. À la fin de leur relation, Louise est partie vivre avec son grand-père maternel à Bruxelles. Pierre (le père de Simon), le second compagnon de Suzanne, est écrivain : il est en résidence au Canada, à l'université de Montréal. La plupart de ces détails ne sont pas mentionnés dans le film, mais ils permettent aux acteurs de s'y référer si les scènes le nécessitent.

NOTE DU PRODUCTEUR

C'est votre second film dans lequel le théâtre de marionnettes occupe une place importante. Pourquoi cette forme de spectacle vous attire-t-elle ?

Quand j'étais petit, de nombreux spectacles de marionnettes étaient donnés devant les temples et j'en ai vu beaucoup ; ils sont donc très présents dans ma mémoire. J'ai moi-même tenté de créer un spectacle lorsque j'étais enfant. Dans ce film, c'est le caractère persévérant de Suzanne qui m'a ramené vers le théâtre de marionnettes. L'histoire de Zhang Yu est l'une des pièces fondatrices du théâtre de marionnettes, et j'ai voulu l'utiliser dans le film. J'ai dû trouver un moyen d'intégrer une histoire de marionnettes chinoises dans une trame narrative française. C'est ainsi que j'ai décidé que Suzanne serait une créatrice et narratrice de spectacles de marionnettes à Paris.

«LE VOYAGE DU BALLON ROUGE est le premier film d'une série initiée par le président du Musée d'Orsay, Serge Lemoine, et moi-même, à l'occasion des vingt ans du musée. L'idée était de mettre en rapport des artistes d'aujourd'hui, en l'occurrence des cinéastes venus du monde entier, et des trésors du passé, à savoir ceux Impressionnistes ou Art Nouveau d'Orsay. Le cahier des charges était particulièrement succinct : il fallait que le musée soit présent mais il pouvait s'y passer tout le film ou une simple scène.

C'est ainsi que Hou Hsiao Hsien est venu pour la première fois à Paris faire des repérages.

C'est ce qui a été le point de départ de l'aventure de ce film : LE VOYAGE DU BALLON ROUGE.»

François MARGOLIN

PS : Que Serge Toubiana, directeur de la Cinémathèque Française, qui fut le lien entre nous tous, soit ici remercié.

Filmographie

HOU Hsiao Hsien

- | | | | |
|------|--|------|-----------------------------------|
| 2007 | LE VOYAGE DU BALLON ROUGE (Sélection Officielle Festival de Cannes 2007, Ouverture Un Certain Regard) | 1983 | LES GARÇONS DE FENGKUEL |
| 2005 | THREE TIMES (Sélection Officielle, Cannes 2005) | 1983 | L'HOMME SANDWICH |
| 2003 | CAFÉ LUMIÈRE (Festival de Venise 2004) | 1982 | GREEN, GREEN GRASS OF HOME |
| 2001 | MILLENNIUM MAMBO (Sélection Officielle, Cannes 2001) | 1981 | CHEERFUL WIND |
| 1998 | LES FLEURS DE SHANGHAI (Sélection Officielle, Cannes 1998) | 1980 | CUTE GIRLS |
| 1996 | GOODBYE SOUTH, GOODBYE (Sélection Officielle, Cannes 1996) | | |
| 1995 | GOOD MEN, GOOD WOMEN (Sélection Officielle, Cannes 1995) | | |
| 1993 | LE MAÎTRE DE MARIONNETTES (Prix Spéciale du Jury, Cannes 1993) | | |
| 1989 | LA CITÉ DES DOULEURS (Lion d'Or Venise 1989) | | |
| 1987 | LA FILLE DU NIL (Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 1988) | | |
| 1986 | POUSSIÈRE DANS LE VENT | | |
| 1985 | LE TEMPS DE VIVRE ET LE TEMPS DE MOURIR (Prix International de la Critique, Berlin 1985) | | |
| 1984 | UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE | | |

Filmographie sélective Juliette BINOÛCHE

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 2007 | DESENGAGEMENT de Amos GITAI LE VOYAGE DU BALLON ROUGE de HOU Hsiao Hsien PARIS de Cédric KLAPISCH DAN IN REAL LIFE de Peter HEDGES | 1997 | ALICE ET MARTIN de André TÉCHINÉ |
| | | 1995 | THE ENGLISH PATIENT de Anthony MINGHELLA |
| | | 1995 | UN DIVAN À NEW YORK de Chantal AKERMAN |
| | | 1994 | LE HUSSARD SUR LE TOIT de Jean-Paul RAPPENEAU |
| 2005 | MARY de Abel FERRARA BREAKING AND ENTERING de Anthony MINGHELLA QUELQUES JOURS EN SEPTEMBRE de Santiago AMIGORENA | 1993 | BLEU de Krzysztof KIESLOWSKI |
| | | 1992 | FATALE de Louis MALLE |
| 2004 | BEE SEASON de Scott McGEHEE & David SIEGEL CACHE de Michaël HANEKE | 1991 | LES AMANTS DU PONT NEUF de Léos CARAX LES HAUTS DE HURLEVENT de Peter KOSMINSKY |
| 2003 | IN MY COUNTRY de John BOORMAN | 1987 | L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE de Philip KAUFMAN |
| 2001 | DECALAGE HORAIRE de Danièle THOMPSON | 1986 | MAUVAIS SANG de Léos CARAX |
| 2000 | CHOCOLAT de Lasse HALLSTRÖM | 1985 | JE VOUS SALUE MARIE de Jean Luc GODARD LA VIE DE FAMILLE de Jacques DOILLON RENDEZ VOUS de André TÉCHINÉ |
| 1999 | LA VEUVE DE SAINT PIERRE de Patrice LECONTE CODE INCONNU de Michael HANEKE | | |
| 1998 | LES ENFANTS DU SIÈCLE de Diane KURYS | | |

Fiche Artistique

| | |
|--------------------|---------|
| Juliette BINOCHE | Suzanne |
| Simon ITEANU | Simon |
| Song FANG | Song |
| Hippolyte GIRARDOT | Marc |
| Louise MARGOLIN | Louise |
| Anna SIGALEVITCH | Anna |

Fiche Technique

| | |
|-------------------------------|-------------------------|
| Réalisateur | HOU Hsiao Hsien |
| Scénario | HOU Hsiao Hsien |
| Chef Opérateur | Yorick LESAUX |
| Conseiller à l'image | LEE Ping Bing |
| Ingénieur Son | Jean-Daniel BECCACHE |
| Conseiller Son | CHU Shih Yi |
| Monteurs | Jean Christophe HYM |
| | LIAO Ching Sung |
| | Camille |
| Musique originale | CHANG Chu Ti |
| Assistante de HOU Hsiao Hsien | Margo Films |
| Production | Les Films du Lendemain |
| | 3H Productions Limited |
| Production Exécutive | François MARGOLIN |
| | Kristina LARSEN |
| | LIAO Ching Sung |
| En co production avec | Arte France Cinéma |
| En Partenariat avec | Le Musée d'Orsay |
| Et le soutien de | La Région Île de France |
| Avec la participation | de Canal Plus |
| | CinéCinéma |
| | la Sofica Poste Image |
| | Soficinéma 3 |

Notes

